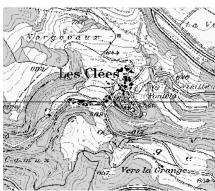


Photo aérienne Bruno Pellandini 2008, © OFC, Berne



Carte Siegfried 1893



Carte nationale 2005

Ancien bourg situé à proximité des profondes gorges de l'Orbe conservant les traces d'un passé lié au trafic de marchandises via le col de Jougne: donjon dominant le site et ponts spectaculaires.

Cas particulier									
X	X	X	Qualités de situation						
X	X		Qualités spatiales						
X	X	X	Qualités historico-architecturales						





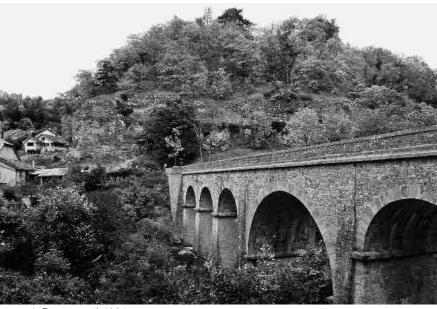
2 Temple, 1740

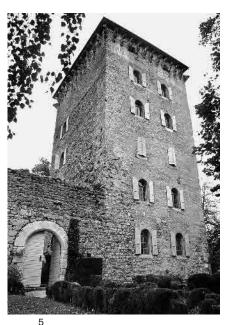






Base du plan: PB-MO 1:5'000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire-Vaud N° 07/2012
Emplacement des prises de vue 1:10 000
Photographies 2011: 1-7









6 Usine éléctrique, 1896

Pra Miel

Element individuel (EI)

Environnement (PE, EE)

hamp Muset

Observation

La Pièce

☑ ///, Perturbation

Base du plan: PB-MO 1:5'000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire-Vaud N° 07/2012

Périmètre, Ensemble (P, E)



		E Ensemble, PE Périmètre environnant, dans l'environnement, El Elément individuel Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité histarch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo nº
P	1	Tissu rural encaissé dans un ravin, structure linéaire sur la ligne de pente aboutissant à une place-carrefour centrale, 18e-20es.	А	X	/	X	Α			1–3
EI	1.0.1	Temple avec clocher-porche surmonté d'une flèche, 1738-40				X	Α			1,2
	1.0.2	Hôtel de la Croix Blanche de trois niveaux, 1832					Г	0		1,2
	1.0.3	Collège, m. 19 ^e s., rest. déb. 21 ^e s.						0		
E	0.1	Petit groupe de fermes le long de l'anc. route, 19 ^e s.	A	/	X	X	A			4
E	0.2	Cellule de l'usine hydraulique prise entre la rivière de l'Orbe et le rocher, tournant 19e-20e s.	В	/	X	X	В			6
	0.2.1	Usine électrique et habitation, 1896						0		6
PE	I	Monticule rocheux couronné par l'enceinte du château avec à son pied une ferme foraine	а			X	а			1,4,5
EI	0.0.1	Donjon élancé ant. à 1250, rest. 1830, et mur d'enceinte				×	A			5
EE	II	Gorges de l'Orbe, alternance de champs et de falaises	а			X	а			7
	0.0.2	Rivière de l'Orbe, plus ou moins encaissée					Г	0		6,7
EI	0.0.3	Pont bernois sur l'anc. route, 1764, pont arqué en aval, 1904				×	Α			4,7
EE	III	Coteau escarpé et partiellement dégagé recouvert de prés parsemés d'arbustes et d'arbres fruitiers, quelques bâtiments agricoles	ab			X	а			
	0.0.4	Habitations individuelles rompant l'intégrité du coteau, 2e m. 20e s.							0	
	0.0.5	Ruisseau de La Marjolaine						0		
	0.0.6	Cimetière sur un replat, ceint d'un mur et bordé d'arbres						0		
	0.0.7	Autoroute coupant le territoire de la commune en contre-haut de la localité						0		

Développement de l'agglomération

Histoire et évolution du site

L'implantation du bourg des Clées à cet endroit précis provient de la présence d'un goulet de l'Orbe facilitant la construction d'un pont. Il s'agissait en effet d'un des rares passages permettant de franchir la rivière. Un promontoire situé au creux du ravin en fit le lieu idéal pour établir un point défensif et un péage. Le nom des Clées viendrait justement du gaulois « cleta », signifiant claie, dans le sens de « partie mobile qui barre l'entrée d'un pré ». Située sur le tracé de l'importante artère commerciale nord-sud provenant de Franche-Comté, passant par le col de Jougne, longeant le Léman et rejoignant l'Italie par le col du Grand-St-Bernard, la route des Clées représentait un raccourci par rapport à l'itinéraire via Orbe, ville concurrente. Déjà emprunté par les Romains, ce passage fut rendu possible grâce à la grande faille géologique qui interrompt le plissement jurassien dans la région de Vallorbe.

Au 12^e siècle, la région d'Orbe-Les Clées appartenait aux comtes de Bourgogne, puis à leurs vassaux, notamment les Chalon. A partir de 1260, elle passa aux mains de la maison de Savoie. Le château, dont les vestiges marquent fortement la silhouette du village, remonte au 12e siècle. Il s'agissait d'un château régulier dont la disposition des enceintes et des courtines était dictée par la topographie en suivant rigoureusement la crête du monticule. Le fait qu'il soit totalement encerclé par le bourg représentait en outre l'une de ses principales caractéristiques. Des constructions disposées de manière concentrique sont en effet attestées au pied du monticule. Les Confédérés détruisirent une grande partie du château en 1475. Il n'en reste actuellement qu'une tour, restaurée vers 1830. Quant à l'église, attestée au 14e siècle et filiale de Lignerolle, elle s'appuyait sur l'enceinte du premier bourg, près de la porte septentrionale. Elle fut agrandie au début du 18e siècle, avant d'être reconstruite entre 1738 et 1740. Après 1536, Les Clées firent partie du bailliage d'Yverdon et dès 1798, la commune s'inscrivit au sein du district d'Orbe, puis du Jura-Nord vaudois, dès 2006.

La vie économique des Clées dépendit longtemps du passage routier franchissant l'Orbe. Si son apogée se situe vers la fin du 13e siècle, elle déclina ensuite très rapidement, suite à la diminution du trafic de marchandises de la route du col de Jougne. La localité devint alors un modeste village agricole. Sous la maison de Savoie, la localité était dotée d'un hôpital, d'une maladière pour les lépreux et d'entrepôts appelés « soustes » utilisés par les marchands. Ils tombèrent en ruine à la fin du 15^e siècle. Une ferrière et une forge d'affinerie furent en activité du 15e au début du 18e siècle. Une tuilerie, attestée dès le milieu du 17e siècle, une scierie et des moulins vinrent compléter l'éventail d'activités de l'économie locale. En 1764, sous le régime bernois, un nouveau pont fut aménagé à l'ouest du monticule. Le nouvel axe donna naissance dès le 19^e siècle au petit groupement de fermes situé entre le pont et le reste du village situé en amont. Au 19e siècle, l'usage de la force hydraulique conduisit à édifier en bordure de l'Orbe un quartier d'usines, en partie détruites aujourd'hui.

Dans la seconde moitié du 19e siècle, la construction de la ligne de chemin de fer Lausanne-Vallorbe acheva d'isoler la localité. Après avoir totalisé près de 400 habitants au début du 14e siècle, ils n'étaient plus que 228 en 1900, puis 115 en 1970, avant de remonter à 165 en 2008.

Les tracés successifs des voies sont encore très présents, comme le révèle notamment l'examen comparatif de la première édition de la carte Siegfried parue en 1893 et de la carte nationale actuelle. Jusqu'à la fin du 18^e siècle, le chemin venant du sud franchissait l'Orbe, remontait dans la continuité linéaire du pont, puis opérait un large virage, avant de traverser l'agglomération et de déboucher sur la placecarrefour, près du temple. La construction du nouveau pont en 1904 généra une nouvelle route qui reprit en fait l'ancien tracé du vieux bourg, contournant la colline par l'est. Une nouvelle route de transit fut aménagée en amont du site, longeant les courbes de niveau en direction d'Orbe. Le bâti actuel correspond à l'état de la fin du 19e siècle : la seule adjonction, hormis quelques granges, consiste en l'usine hydroélectrique, implantée sur les rives de l'Orbe au tournant du 19^e au 20^e siècle.



Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Implanté dans un vallon généré par le cours de l'Orbe qui le protège des vents dominants, le village est blotti au pied d'une colline rocheuse (I), surmontée des vestiges d'une enceinte et d'un donjon. Ce dernier tient le rôle de véritable point de repère dans le paysage. La localité présente une agglomération principale (1) de fort caractère rural et deux entités secondaires, l'une composée de fermes concentrées (0.1), l'autre, en périphérie, comprenant les installations hydroélectriques (0.2).

La composante principale du village (1) est structurée par une unique rue légèrement curviligne dans la ligne de pente. Le front de rue frappe par son caractère particulièrement étroit dans la partie supérieure, tandis que dans la partie inférieure, la rue aboutit sur une croisée jouant le rôle de place, sur laquelle donnent les édifices publics, à savoir le temple (1.0.1) et l'hôtel de la Croix Blanche (1.0.2). Le temple est doté d'un toit à demi-croupe sur le chevet. A côté de celui-ci, la large façade de l'hôtel de la Croix Blanche clôt la place. Ce bâtiment semble être comme adossé à la colline et se distingue nettement de la substance rurale des fermes concentrées, de par sa volumétrie de trois niveaux coiffés d'une toiture en pavillon-croupe.

Bon nombre de façades pignons à demi-croupes sont ornées d'une galerie en bois, telles que celle de la bâtisse située en face du temple ou encore celle du collège (1.0.3). Rien ne distingue d'ailleurs le collège des autres bâtisses, hormis la présence du préau accolé. La densité du tissu est généralement élevée, résultant autant de la proximité des maisons régulièrement orientées vers le sud que de la présence de nombreux murs de soutènement. La substance et la structure du bâti sont bien préservées, seules quelques transformations ont été apportées dans les ouvertures. Des fontaines, parfois couvertes, viennent compléter le mobilier urbain.

Sur la rive gauche de l'Orbe, la tête du pont bernois est occupée par un groupe de deux fermes massives et de dépendances du 19^e siècle (0.1) imprimant une forte spatialité par un alignement qui suit le tracé original de la chaussée. Une fontaine couverte agrémente l'espace public en face des fermes.

Légèrement en amont du cours de la rivière, sur sa rive opposée, s'étend une petite cellule industrielle (0.2) liée à l'établissement en 1896 d'une usine électrique au fil de l'eau (0.2.1). Mis à part l'édifice long et volumineux de l'ancienne usine, le bâti se compose d'un bâtiment de fonction, d'habitations de quatre niveaux et de quelques petits bâtiments avec toits à deux pans implantés de manière lâche. Il s'en dégage une structure linéaire prise en tenaille entre la falaise rocheuse, d'une part, et la rivière de l'Orbe, d'autre part, conférant à l'entité une forte tension spatiale.

Les environnements

Largement boisé, le monticule rocheux (I) est couronné par l'enceinte et le donjon (0.0.1). Ces éléments, significatifs en tant que témoins du passé de la localité et de l'architecture militaire médiévale, marquent tout particulièrement la silhouette des Clées. Le donjon, haut édifice de cinq niveaux sur plan carré, surplombe magistralement les environs. En face se trouve une habitation ramassée sous une toiture à un seul et large pan. Ces deux éléments sont reliés par le mur d'enceinte en pierre qui suit l'arête de la colline. Celle-ci offre des points de vue des plus pittoresques sur les ponts et le reste du village. A l'intérieur des enceintes se dégage une cour bordée de tilleuls.

La topographie mouvementée du site engendre une partition des espaces libres en deux catégories. D'une part, les gorges de l'Orbe (II) traversent le site d'ouest en est et impriment deux larges courbes dans le paysage : à l'ouest, l'emprise élargie au niveau de la cellule industrielle (0.2) laisse de la place à des champs cultivés, contrastant à l'est avec le resserrement des pentes boisées se produisant à partir des deux ponts (0.0.3). Le plus récent, soutenu par cinq arcs, et l'autre, plus étroit, constituent des objets d'importance prépondérante à l'échelle du territoire dans son entier. Ils offrent des points de vue remarquables, tant sur les gorges de l'Orbe, particulièrement profondes à cet endroit, que l'un sur l'autre, de par leur juxtaposition à quelques dizaines de mètres l'un de l'autre. Par ailleurs, des prairies et vergers occupent les coteaux escarpés des rives de l'Orbe (III);

le rideau boisé d'un ruisseau (0.0.5) et de nombreux bosquets soulignent ces étendues, très exposées à la vue et ceintes de forêts.

Qualification

Appréciation du cas particulier dans le cadre régional



Qualités de situation prépondérantes non seulement en raison du rôle de verrou joué dans le passé sur les voies internationales reliant l'Italie au nord de l'Europe, mais aussi en raison de l'ancien pont, passage obligé du trafic de marchandises sur les gorges de l'Orbe, très fréquenté lors de la période de gloire des foires champenoises. Qualités renforcées par la présence du monticule rocheux ayant favorisé la mise en place d'un système défensif et d'un péage, source de prospérité dès le 12e siècle, sur lequel culminent des vestiges médiévaux.



Qualités spatiales évidentes dues pour l'essentiel à la différenciation claire entre chacune des composantes bâties: village-rue dense sur la ligne de pente, blotti au pied du monticule rocheux, groupement rectiligne en tête de pont et cellule industrielle le long de l'Orbe.



Qualités historico-architecturales prépondérantes de par la typologie des fermes concentrées du 19^e siècle et la présence des deux ponts de 1764 et 1904, du temple du 18^e siècle, et en particulier des enceintes et du donjon, antérieur à 1250. Qualités confirmées du fait que l'ancien bourg des Clées, aujourd'hui disparu, représentait l'unique implantation concentrique existant autour d'un château en Suisse.

2e version 11.2010/che, job

Photos numériques : 2011 Deborah Chevalier

Coordonnées de l'Index des localités 525.418/176.077

Mandant
Office fédéral de la culture OFC
Section patrimoine culturel et monuments
historiques

Mandataire inventare.ch GmbH

ISOS Inventaire fédéral des sites construits